

*fuzelier*

LA RÉCONCILIATION DES SENS  
L'INSTINCT ET LA NATURE

*Foire Saint-Laurent*

*le 28 juillet 1732*

ACTEURS

LA NATURE.

L'OPINION.

L'INSTINCT.

LEUCOTHOÉ.

LAODAMIE.

IRIS.

LA SIRÈNE.

PREMIER AMOUR.

DEUXIÈME AMOUR.

*La scène est dans une campagne.*

# LA RÉCONCILIATION DES SENS

## SCÈNE I

LA NATURE, L'INSTINCT.

LA NATURE, *à la cantonade.*

L'Instinct, l'Instinct, l'Instinct!

L'INSTINCT, *arrivant.*

Me voilà, Dame Nature.

LA NATURE

AIR : *Turelure*

Quand finirez-vous<sup>1</sup> vos jours  
Ô chétive créature ?  
L'Instinct doit suivre toujours  
Turelure  
Les travaux<sup>2</sup> de la Nature  
L'Instinct turelure.

L'INSTINCT

Eh, palsangé! vous m'avez baillé ordre de prier de votre part tous les bons amis des Sens d'une fête qu'il y a. Morgué, j'ons beaucoup de jugeois mais j'ons peu de mémoire.

LA NATURE

Je veux bien te répéter que la fête que l'on prépare ici se fait pour rassembler les Sens ; je tâcherai de les réconcilier.

AIR du *Confiteor*

Les Sens sont tous cinq en procès  
Et c'est une chicane pure  
Qui n'a que trop peu de succès.  
Pour finir cette procédure,  
Je voudrais bien les accorder.  
Étaient-ils faits pour se<sup>3</sup> plaider ?

L'INSTINCT

Par la ventredienne, qu'ous ferias bian d'étouffer comme un sarpant ce maudit procès-là. Y ruine quantité d'honnêtes gens qui ne l'approuvions pas<sup>4</sup>.

AIR : *Voici les dragons [qui viennent]*

Sans quartier, par la mordienne,  
Y coupe le cou

- 
1. Une autre main a suscrit, à tord selon le moule métrique, « tous ».
  2. Manuscrit : « traus ».
  3. Le mot « se » est suscrit d'une autre main.
  4. Le *Procès des Sens*, de Fuzelier également, est à l'origine d'une querelle de théâtres : on a reproché à la pièce d'utiliser des procédés propres aux parodies jouées à la Comédie-Italienne et à la Foire.

À la troupe italienne  
Y désole tidienn  
La Foire itou<sup>5</sup>      *bis*

Oui, ce chien de chien de procès-là n'a pas accommodé les affaires d'une damoiselle sauvage<sup>6</sup>, il a même bouté<sup>7</sup> trois ou quatre princes du Nord<sup>8</sup> au bissac<sup>9</sup>.

LA NATURE

Que vois-je ? C'est l'Opinion.

L'INSTINCT

L'Opinion et l'Instinct ! ne chassons pas ensemble, je décampe.

SCÈNE II

LA NATURE, L'OPINION.

LA NATURE

Je me propose de ne pas écouter longtemps le style de madame l'Opinion.

AIR : *Le temps se barbouille*

Elle se croit fort gentille  
Avec le jargon qu'elle a,  
Par le clinquant elle brille  
Cette précieuse-là,  
Son discours tortille, tille, tille  
Et toujours tortillera.

L'OPINION, *avance en minaudant.*

AIR : *La curiosité*

Mère du monde entier qui cache et qui décèle  
La beauté,  
Vous êtes à la fois ancienne et nouvelle,  
La rareté !

LA NATURE

Je n'avais pas d'entendre une phrase si belle  
La curiosité !

Que ne parlez-vous tout uniment<sup>10</sup>, la Nature n'aime pas le style fardé.

L'OPINION

Soit, j'ai appris par les trompettes de la Renommée que votre prudence voulait dérober les Sens au tribunal d'un amour litigieux qui serait charmé d'éterniser leur procès.

5. *Itou* : « De même, de la même façon, aussi » (Litttré).

6. À l'occasion de la découverte d'une fille sauvage dans un bois près de La Rochelle, on joue à partir du 7 juillet 1732 à la Foire Saint-Laurent *La Fille sauvage ou la Sauvagesse*, opéra-comique en un acte de Le Sage et d'Orneval.

7. *Bouter* : « Mettre. Il est bas, et ne se dit plus » (Acad. 1694).

8. Allusion à *Sophie et Sigismond*, pièce en un acte de Le Sage et d'Orneval, dont l'action est située en Hongrie.

9. *Bissac* : « Sorte de sac, ouvert en long par le milieu, et fermé par les deux bouts, en sorte qu'il forme comme un double sac. On dit, qu'un homme est au bissac, pour dire, qu'il est réduit à la mendicité » (Acad. 1694).

10. *Uniment* : « Également, et toujours de même sorte » (Acad. 1694).

LA NATURE

La désunion des Sens ne convient pas à leurs intérêts. Ils ont sans cesse besoin les uns des autres et redoublent réciproquement leurs plaisirs. La Vue ne seconde-t-elle pas l'Odorat dans une belle rose, et l'Ouïe dans une belle personne douée d'une belle voix ?

AIR : *Glou glou glou*

Le Goût par un vin délectable,  
Mortels, sait triompher de vous,  
Glou glou glou glou glou glou glou.  
À la Vue est-il agréable,  
Son nectar vous paraît plus doux,  
Glou, glou, glou, glou, glou, glou.

L'OPINION

Il est décidé que lorsqu'un des Sens s'avise de faire bande à part, il n'a pas son nécessaire, et qu'il faut avoir un cœur bien frugal pour sustenter des plaisirs qu'il nous sert, ou ce cœur-là mène une triste vie.

LA NATURE

Miséricorde, quelle prose !

L'OPINION

On l'a pourtant fraîchement imprimée<sup>11</sup>, laissons cela ma bonne femme, je viens vous remercier.

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Lorsqu'aux Sens vous rendrez la paix  
C'est servir nos communs sujets.

LA NATURE

Nos sujets, qu'en voulez-vous dire ?

L'OPINION

Ignorez-vous notre union ?  
Si l'univers est votre empire  
L'est-il moins de l'Opinion ?

Ne suis-je pas la souveraine des goûts et des modes qui subjuguent les quatre parties du monde ?

LA NATURE

Effectivement, vous gênez bien des cerveaux dans les deux hémisphères.

AIR : *Tourelon ton ton taine*

Par vos avis, l'Aminte européenne  
Porte en tous temps masque de vermillon.  
Vous assurez la Philis africaine  
Que rien n'est beau comme un teint de charbon  
Tourelon tonton tontaine la tontaine. *bis*

L'OPINION

Enfin, c'est l'Opinion qui rend la volonté de l'homme ambulateur.

11. Allusion aux *Serments indiscrets* de Marivaux. Lisette y dit à Lucile : « Par exemple, examinez-vous ; vous ne savez pas les difficultés de l'état austère que vous embrassez ; il faut avoir le cœur bien frugal pour le soutenir » (acte I, sc. II).

LA NATURE

Ho, rendez-vous ambulateur, et partez, précieuse outrée!

SCÈNE III

LA NATURE, L'INSTINCT.

L'INSTINCT

Drès que l'Opinion s'en va, l'Instinct revient.

LA NATURE

Notre assemblée augmente-t-elle?

L'INSTINCT

Alle ne fait que croître et embellir; stapendant,

AIR : *Je ne vois rien*

Parmi des gens de toute étoffe,  
Je n'ons point vu de philosophe.

LA NATURE

Je le crois bien,  
L'ennuyeuse philosophie  
Des Sens fut toujours ennemie.

L'INSTINCT

Je n'en crois rien.

Car j'ons rencontré par ci, par là, bian des philosophes bian libartins.

LA NATURE

Avons-nous ici des poètes?

L'INSTINCT

J'en ons reluqué de fort loin un ou deux qui s'efforçant d'arriver, mais y faisons souvent des faux pas.

LA NATURE

Je ne m'en étonne point, les poètes d'aujourd'hui n'attrapent pas aisément la Nature.

L'INSTINCT

AIR : *Ô reguinqué*

J'avons là des musiciens  
Mais par saint peu<sup>12</sup>

LA NATURE

S'ils sont des miens  
Ils ne sont pas Italiens.

L'INSTINCT

Et queuques faiseurs de peinture

12. *Par saint peu* : « Expression populaire pour dire que cela est voué à un autre saint » (*Dizionario francese ed italiano*, nouvelle édition, t. II, Venise, Malachini, 1731.).

LA NATURE

Ho, ceux-ci suivent la nature.

Les peintres me cherchent tous ; il y en a qui ne me trouvent pas mais il faut leur tenir compte de leurs bonnes intentions.

L'INSTINCT

À propos de bonne intention, lia un de ses peinturiers dans qui alle abonde si copieusement qui veut tout asteur faire trotter son pinceau pour vous.

LA NATURE

Quelle est donc son idée ?

L'INSTINCT

Y s'est fouré dans la çarvalle qu'ous aviais besoin de décorations pour le divertissement d'aujourd'hui et y demande votre pratique.

AIR du *Nouveau Monde*

Y soutiant qu'il l'emportera  
Sur l'arc-en-ciel de l'Opéra<sup>13</sup>,  
Y prétend vous peindre un tonnerre.  
Qui tellement ressemblera  
Que drès l'instant qu'on le varra  
Y fera fuir toute la terre.

LA NATURE

Je ne doute pas que son ouvrage ne fasse peur, mais quel est ce nègre-là<sup>14</sup> ?

L'INSTINCT

C'est un de mes commis que j'ons dressés pour recevoir la compagnie.

#### SCÈNE IV

LES PRÉCÉDENTS, SCARAMOUCHE.

LA NATURE

Que veux-tu mon ami ?

SCARAMOUCHE

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Qu'il vous vient de bonnes aubaines,  
Que de visages singouliers,  
Il vous arrive bien des reines  
Parmi bian des particouliers.

LA NATURE

Qui sont donc ces reines-là ?

---

13. L'arc-en-ciel de l'entrée de la Vue du *Ballet des Sens* a suscité à la fois l'admiration et le débat sur sa vraisemblance.

14. Allusion au costume noir de Scaramouche.

SCARAMOUCHE

Il y en a une qui porte l'arc-en-ciel en falbala<sup>15</sup>.

LA NATURE

Je suis sûre que ce sont les princesses du *Ballet des Sens*. Allez leur dire que je n'entends point leurs langues et qu'elles n'ont qu'à parler la mienne si elles veulent être entendues ici.

L'INSTINCT

Ne ferons-je qu'une fournée ?

AIR : *Je ne saurais*

Mêmes intérêts les rassemble  
Mais al n'ont pas même voix,  
L'une fredonne, l'autre tremble.

LA NATURE

Les écouter à la fois  
Je ne saurais ;  
Si je les voyais ensemble  
J'en mourrais.

Allez et que ces dames ne paraissent devant moi que dans l'ordre où elles ont paru à l'Académie Royale de Musique. Je veux suivre son cérémonial, quoique depuis peu le Bon Sens l'ait accusée de ne le consulter jamais.

## SCÈNE V

LA NATURE, LEUCOTHOÉ.

LA NATURE

Que peuvent chercher ici les habitantes mélodieuses du pays lyrique ? En voici un échantillon.

AIR : *Quand la mer rouge [apparat]*

Qu'elle est votre qualité ?  
Nommez-vous ma mie.

LEUCOTHOÉ

Vous voyez Leucothoé,  
La sœur de Clytie.  
Nous sortons d'un noble sang,  
Filles d'Orchame le grand,  
Roi de ba ba ba,  
Roi de by by by,  
Roi de lo lo lo,  
Roi de ba, Roi de by, Roi de lo,  
Roi de Babylone.

LA NATURE

Combien en vaut l'aune ?

15. *Falbala* : « Bandes d'étoffe plissées et mises pour ornement sur les jupes et les écharpes des femmes » (Acad. 1762).

Je n'ai jamais vu de nom si prétintailé ; eh bien, Princesse de Babylone, que demandez-vous ?

LEUCOTHÔÉ

À voir une fête de la réconciliation des Sens, je m'imagine que j'ai droit d'y figurer comme sectatrice de l'Odorat. Cependant, on ne veut pas m'y donner place, vos officiers disent sans façon que je ne vaux rien.

AIR : *L'Amour me fait, lonlanla*  
S'ils parlaient de Clytie,  
Ils auraient bien raison.  
On sait sa perfidie  
Et qu'avec du poison  
Ma sœur me fait lonlanla  
Ma sœur me fait mourir.

LA NATURE

Quoi, vous êtes morte ?

LEUCOTHÔÉ

Ho, je ne l'ai pas été longtemps. Il faut vous conter cela en deux mots.

AIR : *Comme v'la qu'est fait*  
Le brillant dieu de la lumière  
Qui, dit-on, voit tout ici bas,  
De ma sœur dûment rancunière,  
Puisqu'il a trahi ses appas,  
Ne voit pas la rage inquiète.  
Apollon, ce devin parfait,  
Mon apothéose projetée  
Tandis que je meurs en effet.

LA NATURE

L'habile Dieu, comme v'la qu'est fait !

LEUCOTHÔÉ

On a sifflé ma mort, la critique m'a rendu la vie avec usure. À présent, je suis déesse de par Apollon qui s'est corrigé un peu sur mon chapitre.

LA NATURE

AIR : *La jeune Isabelle*  
Vous êtes déesse  
De par Apollon,  
Il vous fait, Princesse,  
Un très rare don.

Car

Apollon, ma chère,  
Très décrédité  
Ne donne plus guère  
L'immortalité.

AIR : *L'horloge du berger*  
 Vous n'avez pas  
 Étrenné sur la terre.  
 De vos appas  
 Au séjour du tonnerre  
 Portez l'air ennuyeux.  
 Allez, allez, allez, faites bailler les cieux.

SCÈNE VI

LA NATURE, LAODAMIE.

LA NATURE  
 AIR des *Pendus*  
 Qu'elle est cette pleureuse-ci ?

LAODAMIE  
 Hélas !

LA NATURE  
 J'en ai le cœur transi.

LAODAMIE  
 Hélas, je suis Laodamie,  
 Célèbre par ma prudhommie,  
 Ci-devant veuve, hélas, hélas,  
 Du pauvre roi Protésilas.

LA NATURE  
 La douleur vous trouble l'esprit, je ne comprends point votre ci-devant veuve.

LAODAMIE  
 Écoutez, et vous le comprendrez.

AIR : *Ton humeur est, Catherine*  
 Protésilas devant Troie  
 Était mort criblé de coups,  
 L'enfer bientôt me renvoie  
 Cet illustre et cher époux.

LA NATURE  
 Et c'est lui qui de votre âme  
 Fait la désolation,  
 Mais vous ne pleurez, madame,  
 Que sa résurrection.

Ceci est naturel.

LAODAMIE  
 Hélas ! mon petit homme est revenu des bords du Styx en si piètre état, qu'il a fait grande pitié à tout le monde.

LA NATURE

Et ne vous a pas fait grand plaisir d'amour.

LAODAMIE

Avant le retour de mon illustre et cher époux, je ne trouvais de consolation qu'aux pieds de la statue de ce héros, je ne cessais de l'embrasser.

LA NATURE

Quel réconfort pour une jolie femme d'embrasser un mari de pierre.

LAODAMIE

AIR : *[Oh Pierre! oh Pierre]*

Oh pierre, oh pierre,  
J'étais morte sans vous.

LA NATURE

AIR de *La Ceinture*

C'était là chanter au lutrin.  
Je connais des veuves plus drues  
Qui pour dissiper leur chagrin  
Ne choisissent pas des statues.

Puisque vous en êtes réduite à des passe-temps si froids, vous ne pleuriez pas sans sujet.

LAODAMIE

Cependant

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Sans aucun respect pour mes charmes  
Et pour l'agrément de mes cris,  
Le public riait de mes larmes.

LA NATURE

Et vous, vous pleuriez de ses ris.

Vous étiez à deux de jeu<sup>16</sup>, moi, je veux gagner la partie en vous bannissant de notre fête, nous n'y voulons point de lamentations.

LAODAMIE

AIR : *Je suis la fleur [des garçons du village]*

Dieux! quel affront! que faites-vous, barbare!

LA NATURE

Ce que Paris approuvera.

LAODAMIE

Quoi! vous chassez la Reine de Mégare?

LA NATURE

Je me moule sur l'Opéra.

Allez pleurer plus loin!

---

16. *Être à deux de jeu* : « On dit proverbialement de deux personnes qui se sont rendus mutuellement des déplaisirs, ou qu'ils sont également maltraités dans une affaire, qu'ils sont à deux de jeu » (Acad. 1694).

## SCÈNE VII

LA NATURE, *seule*.AIR du *Cotillon de Thalie*

On n'a pu souffrir son crépon<sup>17</sup>  
 Où l'on chante après avoir pris du poison,  
 Dans cette salle  
 Où l'on étale  
 Cent régnez, coulez,  
 Brillez, volez, ez, ez.  
 Où les mortes font les bons vivants  
 Et viennent danser en beaux plumets blancs.

## SCÈNE VIII

LA NATURE, IRIS.

LA NATURE

Ha! voici l'arc en ciel en falbala!

IRIS

AIR : *Quand Iris [prend plaisir à boire]*  
 C'est Iris que l'Amour enchante.

LA NATURE

Quoi! ce petit Amour qui chante  
 Et si juste, et si tendrement<sup>18</sup> ?

IRIS

Oui, notre entrée est un bel incendie  
 Formé d'un feu vif et charmant.  
 Le cœur est dans l'embrasement<sup>19</sup>.

LA NATURE

Mais Aquilon, mais Aquilon y remédie.

Il jette sur l'incendie des glaçons bien rafraîchissants. On aimerait mieux qu'il jouât son rôle gelé en Norvège qu'à vos genoux. Mais, charmante Iris, me permettez-vous de vous adresser deux ou trois petites questions de rien ?

IRIS

Questionnez hardiment, je vous répondrai de même.

LA NATURE

AIR : *Laissons le monde*  
 D'où vient que le dieu de Cythère

- 
17. *Crépon* : « Sorte d'étoffe de laine ou de soie, qui est un peu frisée, et qui ressemble au crêpe, mais qui est beaucoup plus épaisse. On fait [des crêpes] de toutes sortes de couleurs, mais ordinairement il est noir. On s'en sert pour le deuil » (Acad. 1762).  
 18. L'interprétation de l'Amour dans l'entrée de la Vue du *Ballet des Sens* par Mlle Le Maure fut très appréciée.  
 19. *Sic*. Pour « embrasement » ?

Voulant vous ranger sous ses lois,  
Vous attaque sans son carquois ?  
Où l'avait-il laissé, ma chère ?  
Expliquez cela, s'il vous plait.

IRIS

Lère, lère, lère,  
Est-ce votre affaire ?  
Laissez le monde comme il est.

LA NATURE

Suffit-il à l'Amour d'ôter son bandeau pour qu'il ressemble à Zéphire ? Et votre méprise n'est-elle pas bien fondée sur ce que tous les deux ils portent des ailes ? c'est comme si on se trompait entre deux jolis pages à cause qu'ils auraient chacun un nœud d'épaule. La physionomie du souverain des cœurs peut-elle être confondue avec un autre ? Et vous, de Junon l'aimable confidente,

AIR : *Est-ce que ça se demande*

Vous voyez souvent Cupidon,  
Son séjour est le vôtre ;  
Parce qu'il n'a pas son brandon<sup>20</sup>  
Le prendre pour un autre ?  
Avouez-nous  
Que c'est chez vous  
Une erreur de commande.

IRIS

Allez, mon cœur,  
C'est à l'auteur  
Que tout ça se demande.

LA NATURE

Il aurait bien de la peine à m'en rendre raison, qu'il s'en tire comme il pourra.

IRIS

Et vous, m'admettez-vous à la fête ?

LA NATURE

AIR : *Tu croyais, [en aimant Colette]*

Demeurez avec nous, ma bonne.  
De votre acte on est fort content,  
Il n'est rien qu'on ne lui pardonne  
En faveur de l'Amour chantant.

## SCÈNE IX

LA NATURE, LA REINE DES SIRÈNES.

LA NATURE

Où diantre a-t-on pêché ce monstre-là ?

---

20. *Brandon* : « Espèce de flambeau, de torche de paille. Il se dit en burlesque pour le flambeau de l'Amour » (Acad.1694).

LA SIRÈNE

Monstre vous-même ! voyez un peu cette grosse citrouille qui ne reconnaît pas la reine mignonne des sirènes.

LA NATURE

Les sirènes sont l'ouvrage de l'imagination et non pas de la Nature. La Nature est en droit de ne les pas connaître mais

AIR : *Lampons*

Êtes-vous chair ou poisson ?

LA SIRÈNE

Je suis tous les deux, trognon. *bis*

LA NATURE

Quelle ligne a pu vous prendre ?

LA SIRÈNE

D'Ulysse ; il fallait m'y rendre,  
J'ai pris, j'ai pris, pris et repris l'hameçon.

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*  
Invisible<sup>21</sup> et présente à l'ombre d'un nuage  
Je le suis, je l'observe

LA NATURE

Eh quoi ! rien d'avantage ?

LA SIRÈNE

Je ne suis pas toujours derrière un paravent,  
Je chante, et je me montre, et je pousse en avant.

LA NATURE

Paraissiez-vous ainsi aux yeux de votre amant ?

LA SIRÈNE

AIR : *Je ne suis né [ni Roi, ni Prince]*  
Je prends une forme gentille  
Dans le nouvel acte où je brille.  
À mon exemple, galamment  
Mes sirènes sont habillées ;  
Et pour danser légèrement  
Du haut en bas sont écaillées.

Convenez que le rouge et les mouches font passer bien des visages plats comme des soles.

LA NATURE

Assurément, mais, princesse marinée, parlons un peu de votre conduite.

LA SIRÈNE

Je vous vois venir, vous m'allez d'abord reprocher que je suis une franche étourdie de confier l'Amour que je ressens pour Ulysse à deux personnes intéressées à le condamner,

21. Manuscrit : « invisible ».

et qui pour leur propre sûreté sont obligés par un oracle d'immoler le prince que j'adore ?

LA NATURE

Vous ne justifierez pas aisément l'imprudence de ce commérage-là.

LA SIRÈNE

Mais Ulysse est bien plus balourd que moi. Lorsque après lui avoir pathétiquement chanté que je l'aime, je finis notre scène en lui disant

AIR : *Tarare ponpon*

Je vais tout préparer pour notre délivrance,  
Le benêt, loin de suivre et mes pas et mon sort  
Se plaint de mon absence  
Avec tant de transport  
Que pendant que tout danse  
Il dort.

Et il dort si bien, qu'il ne se réveille que lorsqu'on le transporte dans son vaisseau d'où il me crie encore des douceurs.

LA NATURE

On dirait que vous avez tous deux perdu la tramontane<sup>22</sup>. Vous aimez Ulysse, vous le laissez seul, sans nécessité, pour aller vous disposer à la fuite, tandis que vous savez parfaitement le péril qu'il court et les intentions meurtrières des sirènes. Ulysse vous aime, et le nigaud vous voit partir tranquillement pour aller faire votre valise sans vous offrir le bras.

AIR : *L'autre nuit, [j'aperçus en songe]*

Que devient l'adresse d'Ulysse ?  
Ses procédés sont indiscrets.  
Vous semblez tous les deux exprès  
Vous jeter dans le précipice.

LA SIRÈNE

Trop heureux qui sait bien choisir  
Les chemins qui vont au plaisir.

LA NATURE

Voilà une maxime de sirène !

LA SIRÈNE

AIR du *Chant du ballet*

De l'Amour, tout subit les lois  
Mais l'enfant peu jaloux du choix  
Très souvent donne l'art de plaire  
Sans daigner trier les minois ;  
Et pourtant il a la rigueur  
D'en taxer très haut la faveur  
Heureux ceux que sa main légère  
Traite en amis du cœur.  
Quelques jours sont pour les amants  
Des jours purs, sereins, et charmants.

---

22. Manuscrit : « tremontane ».

Mais après  
 Ces jours pleins d'attraits  
 Vient le quart d'heure de Rabelais<sup>23</sup>.  
 De l'Amour tout subit *etc.*  
 Que d'humains se trouvent punis  
 De rendre au petit dieu les armes.  
 Tient-il ce qu'il a promis,  
 Il faut pour juger de ses charmes  
 Les avoir sentis.  
 Bien des gens ont regret à leur prix.  
 De l'Amour tout subit<sup>24</sup> *etc.*

LA NATURE

C'est l'air, mais on a changé les paroles. Allez achever votre rôle à l'Opéra et vous précipiter dans la mer, c'est ce que vous faites de plus sensé, et vous le faites avec grâce.

LA SIRÈNE

On ne dira pas donc de moi que je ne suis pas bonne à noyer; mais

AIR du *Pouvoir*

C'est congédier brusquement  
 Un poisson de mon rang *bis*  
 Me prenez-vous pour un merlan?

LA NATURE

Non, pour un éperlan! *bis*

Mais je songe que nous avons besoin d'une bonne chanteuse dans la fête, restez ici aussi bien; vous jeter dans la mer, c'est tout de même que si l'on jetait une carpe

AIR : *Tout le long de la [rivière]*

Au milieu de la rivière,  
 Lère lon lan la,  
 Au milieu de la rivière  
 Mourrait-elle là?

## SCÈNE X

LA NATURE, PREMIER AMOUR.

LA NATURE

Que vois-je? C'est un petit Amour fort éveillé! Holà, mon bel enfant! êtes-vous le juge du procès des Sens<sup>25</sup>?

23. *Quart d'heure de Rabelais* : « Le moment où il faut payer son écot; et, par extension, tout moment fâcheux, désagréable » (Acad.1835).

24. *Le Ballet des Sens*, L'Ouïe, sc. VII : « De l'Amour tout subit les lois, / Mais ce dieu plus jaloux du choix / Ne prodigue pas l'art de plaire, / Et l'honneur d'exercer ses droits. / Si l'Amour met à ses faveurs / Un tribut se soins, de langueurs, / Heureux ceux que sa main légère / N'enchaîne que de fleurs! / Tous les jours sont pour les amants / Des jours purs, sereins et charmants : / Des transports toujours renaissants / De ces jours ne sont que des moments. / Les cœurs ne sont que trop punis / De ne pas lui rendre les armes : / Quels biens leur étaient promis! / Il faut juger de ses charmes / Les avoir sentis : / Liberté, tu n'ès rien à ce prix ».

25. Dans le *Procès des Sens* de Fuzelier, l'Amour est le juge du procès.

PREMIER AMOUR

Je ne suis pas un Amour de pratique.

LA NATURE

Êtes-vous l'amant d'Iris ?

PREMIER AMOUR

Si je l'étais, je ne me cacherais pas en voyant Aquilon<sup>26</sup> !

LA NATURE

Ouais, vous avez l'air bien résolu.

PREMIER AMOUR

Je suis un Amour éclairé, qui connaît les véritables intérêts de Paphos. Je viens vous exhorter à terminer le procès des Sens qui n'ennuie pas mon frère le magistrat.

LA NATURE

C'est à quoi je vaquerai à huis clos après la fête. Car je veux imiter les hommes et faire marcher les affaires après les plaisirs.

PREMIER AMOUR

J'approuve ce régime. Au reste, je viens vous représenter que la division des Sens nuit extrêmement au commerce de notre île.

AIR : *Je vous en réponds*

Les Amours les plus puissants,  
Ont grand besoin des Sens.  
De tous les cinq ils ont affaire  
Nous n'en avons pas trop, ma chère ;  
De cela, je vous en réponds.

LA NATURE

La bonne caution !

Parlez-moi franchement : qui des deux Amours à la mode aimez-vous le mieux<sup>27</sup> ?

PREMIER AMOUR

AIR : *Deux beaux yeux [n'ont qu'à parler]*

Bon, moi j'entends tous les jours  
Cent discours  
Sur ces deux aimables Amours.  
Sans me sembler fort téméraire  
Sur leur mérite, on ne peut rien régler ;  
Car l'un n'a qu'à chanter pour plaire<sup>28</sup>  
Et l'autre n'a qu'à parler.

26. Dans le *Ballet des Sens* de Roy, l'Amour est épris d'Iris, et a pour rival Aquilon.

27. L'Amour était joué à l'Académie Royale de Musique, dans *Le Ballet des Sens*, par Mlle Le Maure, et à la Comédie-Française, dans le *Procès des Sens*, par Mlle Dangeville.

28. On trouve déjà dans le *Procès des Sens* des éloges à l'égard de Mlle Le Maure : « L'AMOUR – L'Amour dont vous parlez, il est vrai, charme et touche / Per l'éclat de sa voix ; on en vante les sons ; / On applaudit son jeu, son air, et ses façons ; / Cependant les arrêts qui sortent de sa bouche, / Quoique bien prononcés, ne sont que des chansons ».

LA NATURE

Vous ne voulez pas vous déclarer! Vous êtes un petit politique. Avouez pourtant que l'Amour de l'Opéra est un petit prodige!

PREMIER AMOUR

L'Amour de la Comédie fait des miracles, lui.

AIR : *Que faites-vous, [Marguerite]*  
 Dans quelle surprise il jette,  
 Et qu'il confond bien des gens  
 Quand chez lui on trouve un poète<sup>29</sup>  
 Qui fait parler le Bon Sens<sup>30</sup>.

LA NATURE

Hom... je vous soupçonne de pencher pour l'Amour jurisconsulte.

PREMIER AMOUR

Je n'ai encore pu prendre parti car de quelque côté que je me tourne, soit que j'aie au faubourg Saint-Germain<sup>31</sup>, soit que j'aie au Palais Royal<sup>32</sup>, j'entends chanter sur les deux routes :

AIR : *Suivons l'Amour*

Suivons, suivons l'Amour, laissons-nous enchanter<sup>33</sup>.

## SCÈNE XI

LA NATURE, PREMIER ET DEUXIÈME AMOURS.

LA NATURE

Quel est cet embryon<sup>34</sup>?

DEUXIÈME AMOUR

Je viens à la fête essayer un arc neuf que maman m'a donné.

LA NATURE

Le terrible, le terrible champion!

PREMIER AMOUR

Sans doute, c'est moi qui lui ai enseigné l'exercice.

DEUXIÈME AMOUR

AIR : *[Je suis un bon soldat,] titata*  
 Amour hurlubrelu<sup>35</sup>  
 Tututu

29. Vers non conforme au moule métrique de l'air. Sans doute mal copié : il comporte un hiatus.

30. Dans le *Procès des Sens*, Fuzelier met en scène le Bon Senssc. vi.

31. Depuis juin 1687, le jeu de paume de l'Étoile, situé rue des Fossés Saint-Germain, abrite la Comédie-Française, où est joué la pièce de Fuzelier, le *Procès des Sens*.

32. Le *Ballet des Sens* de Roy est représenté pour la première fois à l'Académie Royale de Musique, qui se trouve dans le Palais Royal.

33. Citation de *Cadmus et Hermione*, acte I, sc. iv (chaconne) : « Suivons, suivons l'Amour, laissons-nous enflammer, / Ah! ah! ah! qu'il est doux d'aimer! »

34. Allusion au personnage du petit Amour du *Procès des Sens*, interprété par un enfant.

35. On dit encore « hurlubrelu » ou « hurluberlu », bien que l'Académie recommande la seconde option.

Je fais partout des brèches  
Sans songer un instant,  
Patapan,  
Où j'enfonce mes flèches.

*Il sort.*

SCÈNE XII

LA NATURE, PREMIER AMOUR.

LA NATURE, *ironiquement.*

Cela fait trembler ! Mais, je n'aperçois pas ici l'amante du dieu du vin. Elle appréhende peut-être de recevoir un refus ?

AIR : *Il faut que je file*  
Érigone reste en ville.

PREMIER AMOUR  
N'attendez pas son départ,  
Cette princesse tranquille  
Ne se montrera que tard,  
Car l'Opéra file, file  
File sa corde avec art.

LA NATURE

Voici les Sens, suivis de leurs sujets.

PREMIER AMOUR

Quoi ! ils vont se divertir ensemble ?

LA NATURE

Quand d'honnêtes gens se plaignent, cela ne les empêche pas de se trouver aux mêmes spectacles. Allons-nous réjouir avec eux, ensuite nous travaillerons à la réconciliation des Sens.

AIR : *Les filles de Nanterre*  
Je voudrais, je vous jure  
Qu'elle eût un bon succès,  
Je voudrais qu'elle dure  
Autant que leur procès !

SCÈNE XIII

LA NATURE, LES AMOURS, L'ODORAT, *en bouquetière*, L'OUÏE, *avec une trompette parlante*<sup>36</sup>, LA VUE, *en astrologue*, LE GOÛT, *en cuisinier*, LE

---

36. *Trompette parlante* : « trompette longue de sept à huit pieds, et quelquefois de quinze. Son bocal est assez grand pour pouvoir introduire les deux lèvres. Si on parle dedans, elle porte la voix jusqu'à mille pas, et se fait entendre distinctement. Les trompettes parlantes sont d'usage sur la mer, pour se faire entendre d'un vaisseau à un autre » (Furetière).

TOUCHER, *en Arlequin*, SUITE DES SENS.

DIVERTISSEMENT

AIR

Amour, cher enchanteur des Sens,  
De tous les cinq les amants ont affaire.  
Qu'il est doux de voir sa bergère  
Et d'entendre à la fois ses aimables accents;  
Qu'on goûte de plaisir quand on sent une rose  
Dans un bouquet qui sur son sein repose;  
Et qu'on peut toucher un moment  
À son petit doigt seulement.

VAUDEVILLE

I

Que de biens nous offrent les Sens!  
Contre eux ne prenez point les armes,  
Mortels, de vos besoins pressants  
Ils font naître les plus doux charmes.  
Que de biens nous offrent les Sens!

2

LE GOÛT

Si l'on ne sait pas le goûter,  
Le plaisir perd toutes ses grâces.  
L'on ne saurait les acheter,  
On cherche vainement leurs traces  
Si l'on ne sait pas les goûter.

3

L'OUÏE

Quel plaisir d'entendre la voix  
Et les chansons d'une sirène;  
Mais quand l'Amour conduit aux bois  
L'objet dont on porte la chaîne,  
Quel plaisir d'entendre sa voix!

4

LA VUE

On ne se lasse point de voir  
Les charmes fait par la nature.  
Qu'une belle matin et soir  
À sa toilette vous endure,  
Amants, vous lassez-vous de voir?

5

LE TOUCHER

Que de gens aiment à toucher!  
Mais le partage en est bizarre,  
Ensemble il ne faut les chercher,  
L'aveugle, l'amant [et] l'avare.  
Que de gens aiment à toucher!

6

M. REBOURS, *au public*.

Il n'est rien qui sente si bon  
Pour nous messieurs que vos suffrages,  
Mais quand vous avez l'air grognon  
En écoutant nos badinages  
Ho, fi! cela ne sent pas bon!

7

Si vous n'avez pas chaque soir  
Bien du plaisir à nous entendre  
Les dames feront notre espoir.  
Ici qu'elles daignent se rendre,  
Vous aurez grand plaisir à voir!

FIN